

Au cœur de la liturgie de ce second dimanche de carême, resplendit la figure du Christ transfiguré. Victorieux de Satan dont il a déjoué les tentations, Jésus s'avance en vainqueur dans la lumière de Pâques, anticipée sur le Thabor. La Transfiguration annonce l'état glorieux du ciel qui, depuis Pâques, représente l'horizon des disciples du Christ et de tous ceux qui s'ouvrent à la grâce. *Pierre, Jacques et Jean représentent la future Église, le peuple de la nouvelle Alliance qui devra s'engager sur le difficile chemin pascal du Christ, mais qui ne sera jamais seule, car elle sera toujours enveloppée de la présence du Christ ressuscité. Jésus affermit leur foi avant la tourmente de la Passion, et à travers eux, celle de tous les croyants.*

Dans la Transfiguration, le visage du Christ devient brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière, symbolisent sa filiation divine. Le Seigneur a montré ce visage de Dieu pendant toute sa vie. Mais les disciples ne pouvaient pas le voir de cette façon parce qu'en eux il n'y avait pas suffisamment de transparence et d'amour pour voir cette lumière resplendissante. *A travers cet événement, notre Seigneur veut signifier aux apôtres de tous les temps, que la seule manière de persévérer à sa suite, c'est de garder les yeux de la foi fixés sur lui et lui seul.* La vie chrétienne consiste à écouter la Parole de Dieu, à la laisser résonner dans notre cœur pour qu'elle nous transforme. *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie ».* Si Moïse et Élie, qui ont vu la gloire de Dieu, apparaissent aux apôtres, c'est pour leur révéler l'identité divine de Jésus, Parole du Père, Présence lumineuse de Dieu sur terre, et pour leur dire que l'accès à Dieu ne se réalise pas en se coupant des autres. Même ces deux grands témoins de l'AT, porte-parole de Dieu, se retirent, laissant les apôtres seuls avec Jésus.

La montagne est toujours le lieu symbolique de la rencontre de Dieu et de l'homme, du ciel et de la terre. La suggestion de Pierre évoque la fête des Tentés, au désert, lorsque le peuple était guidé dans sa marche par la colonne de feu. Elles symbolisent non seulement l'alliance avec Dieu pour hâter la venue du Messie, mais aussi la condition d'étranger et de voyageur, sur cette terre, du peuple de Dieu en marche vers Jérusalem, où on goûtera pleinement au bonheur pressenti par les apôtres. *Or Pierre voit en Jésus la nouvelle colonne de feu, la nuée lumineuse, qui guide son peuple vers les tentes éternelles. Dans la nuée lumineuse qui entoure Jésus, les apôtres entrent un moment dans le secret du Seigneur, un homme divinisé, un visage d'amour. Il est vraiment le Messie que le prophète Daniel voyait venir sur les nuées.* Ils en sont bouleversés et veulent rester dans cette découverte du Dieu Saint. Jésus les relève et les rassure. *Ce geste renvoie au Christ ressuscité qui, sur la montagne de Galilée, s'approche de ses disciples, de notre humanité, nous touche, non pour nous écraser, mais pour chasser nos peurs, nous mettre debout par sa parole, nous rendre capables de marcher vers notre résurrection, nous envoyer préparer sa venue dans la vie de nos frères et remplir notre mission : celle de les rendre heureux, de leur annoncer combien Dieu est patient ; celle de rejoindre, sur la plaine, ceux qui se battent pour se nourrir, et soutenir les défenseurs et défenseuses du droit à la terre au Brésil, « où leur dignité sera promue ».* (Pape François). J'accède à la joie de Dieu à mesure que j'y introduis mes frères, à mesure que je vais au secours de ceux qui souffrent, de ceux qui se croient pas ou mal aimés, parce que le Christ habite en mon cœur. *De même que la lumière est partagée par Jésus avec ses disciples, notre relation à Dieu transfigure nos conversations et nos relations.*

Seigneur, aide-nous à mettre de la lumière dans nos partages et nos rencontres afin qu'ils nous ouvrent à ta présence irradiante. Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !
Abbé Honoré Babaka

Deuxième dimanche de Carême A le 05 mars 2023 (bis)

La Transfiguration est une expérience que Jésus a volontairement voulu faire partager avec ses trois disciples. C'est lui, Jésus, qui prend l'initiative. Il prend avec lui, nous dit l'évangile, Pierre, Jacques et Jean qui représentent la future Église et les conduit sur une haute montagne. C'est bien là la volonté de Jésus. La montagne est, dans la bible, le lieu des grandes rencontres avec Dieu, de l'expérience de la foi : le mont Sinaï avec Moïse qui reçoit la Loi de dix paroles ; le mont Horeb avec Élie à qui Dieu se manifeste non pas dans la grandeur d'un ouragan, mais dans la voix d'un fin silence ; la montagne de l'enseignement des béatitudes, celle du mont des Oliviers, le lieu de la Passion ; celle de l'Ascension et aujourd'hui celle de la Transfiguration.

Jésus porte le souci de ses disciples, prend soin d'eux, il les forme. Il les ouvre progressivement à son mystère à travers ses gestes, ses paroles et sa manière de vivre. *Cette montée sur la montagne de la Transfiguration fait partie du programme. C'est ainsi que Jésus les prépare à la mission qui sera la leur après les événements dramatiques qu'il va devoir subir dans sa Passion. Plusieurs fois Jésus leur a parlé de sa mort et de sa résurrection. Mais pouvaient-ils comprendre ?* La Transfiguration est à la fois une révélation : Jésus, pleinement homme, s'offre, lumineux, au regard des trois apôtres. « *Son visage devient brillant comme le Soleil* ». Il le révèle comme le Ressuscité. En Jésus Transfiguré resplendit la lumière de Dieu. Cette lumière, c'est celle de Pâques. Pâques, c'est la victoire de la vie sur la mort. La lumière de Pâques fait resplendir la vie, elle nourrit l'espérance de celles et ceux qui, aujourd'hui comme jadis, les apôtres, ont la mission d'en témoigner. Dieu sait combien cette lumière est vitale dans la grisaille du quotidien, dans les laideurs de l'existence. Jésus sait combien la lumière de la foi est importante surtout dans les combats de la vie. Alors le Père prend la parole et dit : « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le* ». Ainsi, l'épisode de la Transfiguration a une double fonction : d'abord d'affirmer, aux yeux des disciples, l'identité de Jésus : il est le Fils, celui qui a été choisi. Il est aussi le Prophète qu'il faut écouter. Ensuite de montrer aux disciples que le chemin que Jésus prend est un chemin qui mène à la lumière. C'est pourquoi il faut l'écouter. Le disciple est essentiellement celui qui se nourrit de l'écoute de son maître. *Nous devons être des familiers du Christ, le fréquenter comme on fréquente un ami. Comme baptisés, comme disciples, nous ne tiendrons pas dans la plaine, la terre des multitudes, si nous ne puisons pas à la source. Cette source, c'est le Christ, dans sa Parole et dans son pain eucharistique. C'est là que nous puiserons la force dont nous avons besoin pour vivre la mission de témoins du Christ au cœur du monde où il nous envoie.* Jésus est Transfiguré avant d'être défiguré. La foi chrétienne est une foi incarnée dans le concret de la vie.

L'humanité n'est pas toujours très belle. L'homme est capable du pire, l'actualité nous le démontre, malheureusement. Il est vrai que l'homme est souvent défiguré par la violence, l'égoïsme, la laideur, la médiocrité, mais parfois aussi par la maladie, l'isolement, l'indifférence. Mais, en même temps, il est vrai que l'humanité est belle, que l'homme est capable du meilleur. La lumière qui veille dans le secret du cœur de chaque personne, transparaît parfois : *que de femmes, que d'hommes célèbres ou inconnus montrent cette lumière à travers leur courage, leur force d'aimer, le don quotidien de leur vie : ils luttent, protestent, bâtissent, soignent, ils secrètent la paix et l'amour. La Transfiguration, c'est chaque jour en tout lieu de la terre !* Allons jusqu'au bout de l'évangile. Jésus descend de la montagne avec les apôtres. Il ne les abandonne pas. Nous savons qu'il est présent par son Esprit Saint. Dans la foi, nous ne sommes jamais seuls. *Seigneur, aide-nous à mettre de la*

lumière dans nos relations, nos partages, nos conversations, afin qu'ils nous ouvrent à ta présence irradiante.

Abbé Honoré Babaka